

Église internationale

- Zenit - L'Italie a besoin d'un « réveil de l'espérance »/Discours d'ouverture du cardinal Bagnasco à l'assemblée générale de la CEI pages 17-18
- Zenit - Prière et unité des chrétiens au Festival de Cannes/Célébration oecuménique le 23 mai page 19
- Zenit - Katholische Diözesen leiten Gerichtsverfahren gegen die Obama-Administration ein/Kraftprobe mit der Bundesregierung der USA in Fragen der Religionsfreiheit page 20

L'Italie a besoin d'un « réveil de l'espérance »

Discours d'ouverture du cardinal Bagnasco à l'assemblée générale de la CEI

Luca Marcolivio

Traduction d'Océane Le Gall

ROME, mardi 22 mai 2012 (ZENIT.org) – L'Italie a besoin de « signes positifs » que l'Eglise peut lui apporter, réveillant en elle cette « espérance » qui, seule, lui permettra de surmonter les épreuves d'une crise générale, non pas « dans le ressentiment » mais « avec détermination », estime le cardinal Angelo Bagnasco, président de la conférence épiscopale italienne (CEI).

La vie publique italienne et les difficultés que traversent actuellement ses citoyens, constituaient le cœur de l'intervention de l'archevêque de Gênes qui a ouvert, lundi 21 mai, les travaux de l'assemblée générale de la CEI, élargissant ses propos à toute l'Europe où, a-t-il souligné, « l'homme est vraiment en crise ».

Réveil de l'espérance

« Les conditions générales » du peuple italien sont une réalité « angoissante », a relevé le président de la CEI, toutefois, justement parce que ça l'est, nous voudrions tous « être en mesure d'entrevoir les premières lueurs de quelque chose de nouveau qui pourrait ensuite évoluer » et apporter des perspectives « concrètes » d'avenir, « à la portée de tous ».

A côté des risques que le citoyen court dans le contexte d'une crise « beaucoup plus vaste que prévue », il est plus qu'opportun, estime le cardinal, de cerner aussi « les signes positifs et les possibilités » qui sont concrètement à la portée de tous. La vie, a-t-il dit, est « un don beaucoup trop grand pour ne pas s'appliquer à la savourer, même dans les périodes les plus dures, d'où peuvent d'ailleurs jaillir les premières lueurs d'une renaissance ».

Tout en reconnaissant le caractère légitime et respectable d'une « attitude inquiète » chez tant de personnes, le cardinal Bagnasco met en garde contre le risque que celle-ci ne se transforme en « morosité », ou en « oppression paralysante » qui serait comme « céder sur le front de l'amour de l'amour que Dieu a pour nous, qui fait de nous des êtres résistants à l'épreuve et capables d'avenir ».

Dans une situation de difficulté comme celle que vit actuellement l'Italie, le cardinal Bagnasco exhorte à réagir contre le « ressentiment », contre « l'hostilité et la violence sanguinaire » par une « attitude déterminée » porteuse de « lueurs d'espoir » en un avenir que chaque communauté est en droit d'avoir.

Le pays doit éviter « les petites recettes ou les recettes précipitées », a-t-il suggéré. Il reconnaît qu'un cycle économique et social s'est « définitivement interrompu » mais est convaincu qu'un autre, différent, peut s'ouvrir. Il rappelle que l'Italie a connu par le passé des épreuves tout aussi dures qui ne l'ont pas empêchée de se gagner « la place qu'elle occupe aujourd'hui parmi les nations les plus développées de la planète ».

Et l'Eglise, dans ce contexte, a-t-il dit, comme par le passé, représente aux yeux des citoyens « un interlocuteur proche et concret », qui transmet aux évêques la perception qu'ils ont « une responsabilité à part ».

Aujourd'hui la crise a atteint un tel niveau que personne ne peut se permettre de minimiser. Il faut y répondre, a-t-il dit, en changeant surtout de mentalité. A ce propos, l'archevêque de Gênes appelle à ne pas négliger le monde de l'information, marqué par de nombreux épisodes de « communication sauvage » qui, au nom du droit à informer, viole celui de « la liberté » et « de la réserve » propres au statut de l'homme et aux fondements de la civilisation.>>>>

[retour au sommaire](#)

Le cardinal Bagnasco souhaite un « réveil de l'espérance » dont l'absence, a-t-il dit, est le « symptôme le plus proche de la mort biologique et spirituelle », comme disait l'illustre théologien Piero Coda.

Et l'Année de la foi, proclamée par Benoît XVI à partir du mois d'octobre prochain, ainsi que l'institution d'un Conseil pontifical pour la promotion de l'Évangélisation, doivent être, selon lui, des occasions pour « provoquer une secousse très importante ».

L'aventure spirituelle de l'Europe

Le cardinal Bagnasco a alors étendu sa réflexion à toute l'Europe qui, a-t-il dit, reste « un bien trop grand pour être laissé en suspens », qui doit devenir « une aventure culturelle et spirituelle » et pas seulement « économique », une « vraie communauté de destin ».

La communauté entière, italienne, européenne et mondiale, a ajouté le président de la CEI, doit redécouvrir « la grande leçon du service », de la « gratuité » et du « don », par tous les moyens possibles, à partir du bénévolat.

La déception est aujourd'hui le sentiment dominant, car « il manque une vision de ce que nous attendons de l'Europe », a-t-il dit.

Le cardinal a également mentionné le problème de la « désaffection politique » en Italie, due à trop de « démagogues, de ruses et de médiocres tactiques » que les citoyens « ne tolèrent plus ».

« Parions plutôt sur l'intelligence des citoyens, désormais désenchantés et fatigués », a-t-il exhorté avant de s'arrêter sur le problème de la mafia, tant dans le nord que dans le sud de l'Italie, où « tant de prêtres sont eux aussi soumis à des menaces et intimidations ». L'Église, a-t-il réaffirmé, ne baissera jamais les bras pour la combattre.

Evoquant le récent scandale de la publication de documents réservés du Vatican, le cardinal Bagnasco a rappelé que la déontologie journalistique, qui a « des règles, des devoirs et des limites précises » ne peut être utilisée « en dépit du bon sens, selon les circonstances et intérêts ».

« Nous souffrons de voir ici et là un certain goût à frapper l'Église, comme s'il y avait quelque avantage à en tirer », a-t-il ajouté. Or, « c'est exactement le contraire qui se produit : ce sont des actes criminels qui alourdissent tout, qui ne procurent certainement ni gloire ni honneur aux protagonistes, qu'ils soient connus ou inconnus ».

Revenant également sur l'attentat survenu le 19 mai dans un lycée de Brindisi (Italie), le cardinal a dénoncé « ceux qui brandissent des utopies fortes et mortifères » et profitent du malheur des populations pour « déstabiliser la vie sociale » ; il a également exprimé sa solidarité aux victimes du tremblement de terre survenu dans la nuit du 19 au 20 mai, en Emilie Romagne, espérant que tous les moyens seront pris pour leur assurer un retour rapide à une vie normale.

Enfin, il a évoqué la prochaine rencontre mondiale pour les familles, qui aura lieu à Milan du 30 mai au 3 juin, rappelant que la famille est « l'unique structure anthropologique » qui permet de « se projeter dans l'avenir ».

Prière et unité des chrétiens au Festival de Cannes

Célébration œcuménique le 23 mai

Anita Bourdin

ROME, mardi 22 mai 2012 (ZENIT.org) – La prière a sa place au 65e Festival du cinéma de Cannes, sous le signe de l'unité des chrétiens : une célébration œcuménique aura lieu demain, 23 mai, à 16 h, en l'église du Prado de Cannes, indique le site du « Jury œcuménique ». Une messe et un culte ont été célébrés dimanche avant un verre de l'amitié.

La célébration de ce mercredi sera présidée par Mgr Jean Gautheron, curé de la paroisse Saint-Nicolas, et par le Pasteur Paolo Morlacchetti. La prédication est confiée au pasteur Claude Schwab. Elle sera suivie d'une réception offerte par la Ville de Cannes.

Un évêque français participe au festival : Mgr Hervé Giraud, évêque de Soissons et président du Conseil pour la communication de la Conférence des évêques de France. Il a été invité à la demande de « Signis », qui est, explique-t-il sur le site de la Conférence des évêques de France, une "association catholique mondiale pour la communication" ayant des statuts consultatifs auprès de l'Unesco, de l'Ecosoc (Nations Unies à Genève et New York), du Conseil de l'Europe. « Signis » est reconnue comme organisation catholique pour la communication par le Saint-Siège.

Mgr Giraud accompagne ainsi le jury œcuménique qui attribue un prix à un film de la compétition officielle.

Dimanche dernier, 20 mai, il a présidé la messe à 10 h, en l'église Notre-Dame de Bon Voyage, face au Palais des Festivals. Elle a été suivie d'un pot dans la rue, avec la paroisse protestante où le culte avait été prêché par le Pasteur Sibylle Klumpp, Vice-présidente de la région Provence Alpes Corse Côte d'Azur de l'Église Réformée de France.

Le Jury Œcuménique 2012 est présidé par Charles Martig (Suisse), qui a à ses côtés : Marianne Smiley (Canada), Magali Van Reeth (France), Kodjo Ayetan (Togo), Jean-Luc Gadreau (France) et Bojidar Manov (Bulgarie). Le prix œcuménique sera décerné samedi 26 mai 2012 à 17 heures.

Katholische Diözesen leiten Gerichtsverfahren gegen die Obama-Administration ein

Kraftprobe mit der Bundesregierung der USA in Fragen der Religionsfreiheit

WASHINGTON, 22. Mai 2012 (ZENIT.org). - Im Rahmen des anhaltenden Streits mit der Bundesregierung um der Entscheidung des HHS (das amerikanische Ministerium für Gesundheitspflege und Soziale Dienste), katholische Organisationen zur Bezahlung von Verhütungsmitteln und schwangerschaftsunterbrechenden Arzneimitteln zu verpflichten, wurden 12 Klagen in verschiedenen Gerichten der Vereinigten Staaten von insgesamt 43 Diözesen, Krankenhäusern, Schulen und kirchlichen Organen eingereicht.

In einer Stellungnahme vom 21. Mai 2012 äußerte sich Kardinal Timothy Dolan von New York, Präsident der US-amerikanischen Bischofskonferenz (USCCB), dazu folgendermaßen: „Die Zeit wird knapp und unsere kostbaren Ämter und Grundrechte hängen am seidenen Faden. Wir müssen uns jetzt daher an den Gerichtshof wenden“.

Aufgrund der vom HHS getroffenen Bestimmungen werden katholische Organisationen und Arbeitgeber dazu verpflichtet, für kostenlose abtreibungsinduzierende Arzneimittel, Sterilisierung und Verhütungsmittel für ihre Arbeitnehmer aufzukommen.

Der Kardinal betonte, dass Verhandlungen mit der Administration und das Beschreiten des Rechtsweges über den Kongress versucht worden seien und man nicht aufgeben werde. Dennoch zeichne sich noch keine Lösung ab.

Kardinal Dolan bezeichnete das koordinierte gerichtliche Vorgehen als einen „starkes Signal für die Einheit der Kirche zur Verteidigung der religiösen Freiheit“.

Er fügte folgendes hinzu: „Es zeigt ebenso auf beeindruckende Weise die große Vielfalt der kirchlichen Ämter, deren gemeinsames Ziel ein Beitrag zum Guten ist, und für die das Mandat eine Gefahr darstellt; Ämter, die sich dem Dienst an den Armen, den Kranken, an Menschen mit niedrigem Bildungsniveau, Menschen jedes Glaubens oder ohne Glauben widmen.

Laut Gregory Erlandson, dem Chefredakteur der US-amerikanischen Sonntagszeitung „Our Sunday Visitor“ beinhalte die vorgebrachte Klage folgende zwei Fragestellungen: Kann die Regierung eine Bestimmung der Religiosität einer Organisation anhand derartiger Kriterien vornehmen? Und können religiöse Institutionen und Einzelpersonen von der Regierung zur Bereitstellung und Unterstützung von Dienstleistungen gezwungen werden, die gegen ihre religiösen Überzeugungen verstoßen?

Den Worten des Kardinals Donald Wuerl, dem Erzbischof von Washington, zufolge, seien gemäß der neuen Definition religiöser Institutionen der Regierung manche der den Glauben praktizierenden Einrichtungen wie Schulen, Krankenhäuser und Wohlfahrtseinrichtungen, erstmals in der Geschichte Amerikas nun nicht mehr „religiös genug“.

Der Becket Fonds für die Religiöse Freiheit ist in einige der Klagen involviert. Er vertritt das Belmont Abbey College, eine von den Benediktinermönchen gegründete, katholische geisteswissenschaftliche Hochschule, sowie für die Colorado Christian University, eine evangelische Hochschule außerhalb von Denver, Colorado.

Im Februar hatte der Becket Fonds Klage zugunsten des weltweit größten religiösen Fernsehsenders Eternal Word Television Network (EWTN) und die katholische Privatuniversität Ave Maria University in Naples, Florida, eingereicht.

[Übersetzung des englischen Originals von Sarah Fleissner]

[retour au sommaire](#)